

Le PNR de la Narbonnaise en Méditerranée édite un "Légendaire des Corbières orientales" établi par l'auteur sigeanais Marc Pala, le photographe Marc Médevielle et décliné en dessins par Violaine Laveaux à la chapelle du Petit Saint-Gimer à Carcassonne. Rencontre avec Marc Pala.



L'entretien en intégralité en podcast
Que vous soyez dans l'arrière-pays audois
ou au bord de la mer et si vous avez du
temps libre devant vous, une vingtaine de
programmes différents produits par
l'Indépendant sont à votre disposition sur les
plateformes Spotify, Apple et

sur <http://www.lindependant.fr/podcasts/> en streaming ou en téléchargement. Parmi ces programmes **Itinéraire Bis** vous emmène chez nos vigneron et défenseurs du terroir. Dans le dernier épisode Marc Pala nous raconte la création des Corbières et la légende d'Hercule, qui aurait importé la vigne à Narbonne...

Le géant, l'homme sauvage et la fée : voilà trois manières de "lire" le paysage des Corbières orientales, de saisir le patrimoine immatériel de récits, contes et de légendes, qu'a choisi le vigneron, géologue de formation et auteur-arpenteur érudit Marc Pala dans "Légendaire des Corbières orientales". Dans les années 70 Marc Pala s'installe pour 30 ans sur les vignes de son beau-père, autour de Sigean, après des études de géologie à l'université de Montpellier. À force d'arpenter les Corbières orientales il est devenu, selon les termes de l'ethnologue carcassonnais Jean-Pierre Piniès "défricheur de garrigue". *"Tout m'intéresse : d'abord la géologie, parce que c'est la genèse des paysages, mais aussi la botanique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnologie"* explique l'auteur de ce légendaire des Corbières, au milieu d'une extraordinaire collection de fossiles, de cailloux et de sculptures minérales et végétales, comme un écho en miniature au monde de géants qui ouvre ce fascinant ouvrage.

[Vous nous faites découvrir un département de l'Aude façonné par des géants, qui ont déplacé et lancé des rochers gigantesques de Sigean à Caunes-Minervois, de Durban à Labastide Esparbairenque... faut-il croire à l'œuvre de géants, de l'homme sauvage et de la fée ?](#)

« Il y a un lien entre la géologie et la tradition populaire. Je pense que ces histoires sont un langage, une manière d'expliquer la rencontre du paysan avec son territoire. Je ne pense pas que ce soit le paysan qui a inventé ces contes. La tradition populaire c'est la mémoire, c'est ce qui a permis de conserver des choses qui viennent de très loin et qui sont finalement des bribes d'un savoir qui était extrêmement cohérent, dont la tradition populaire n'a saisi que des morceaux. Mais elle a transmis tout cela de la manière la plus fidèle possible. Le géant c'est une manière de narrer sa relation avec le minéral, le rocher, les hauteurs. Le géant c'est une topographie du paysage qui est toute en bosse et en creux... C'est aussi là, dans ces creux, ces vallées près de l'eau et des terres cultivables, entourées de collines, des paysages de la marge, qu'on trouve de l'étrangeté et de la merveille. C'est là que vit l'homme sauvage. L'homme sauvage c'est le rapport avec à la fois la végétation, les animaux... et la fée joue plus un rôle d'initiatrice, c'est plus en rapport avec la psychologie, le don, la fertilité. C'est la partie solaire du légendaire ».

[Comment se transmettent ces histoires, et pourquoi des géants ?](#)

« C'est une oralité, mais il y a aussi le lieu qui matérialise une histoire. Dans la tradition médiévale il y a toujours un rapport entre le microcosme et le macrocosme, entre l'Homme qui est un univers de taille réduite et l'Univers qui est un grand homme. Ce sont des thèmes que l'on retrouve sur la planète entière. Les Indes par exemple, à l'origine c'est un géant qui a été démembré ... donc le monde ce sont différentes parties du géant. Dans la tradition occitane c'est un côté un peu plus parodique, plus carnavalesque, le rapport au géant, au corps et au territoire, est moins dramatique. Dans la tradition populaire, le géant c'est "un rire pour exorciser la peur" disait un sociologue russe, c'est une manière de raconter la genèse du monde en termes carnavalesques, parodiques. Le géant

crée le monde à partir de matière intime qui sort de son corps. La colline de la Vieille et la rivière de la Berre seraient les œuvres d'une géante, qui « pissèt la Bèrra, caguèt l'Estront ». Le géant n'invente pas le monde, il le façonne, lui donne de la substance, car au début était un monde uniformément plat. Le ventre, l'anus, la bouche par laquelle on engloutit le monde, l'anus par lequel on restitue jouent un rôle très important dans la tradition populaire. »

Légendaire des Corbières Orientales, Tome 1 : le Géant, l'Homme sauvage et la Fée, Marc Pala, Marc Médevieille, Violaine Laveaux. Publié par le PNR la Narbonnaise en Méditerranée dans la collection Les Carnets du Parc. 14 €.